

# Alerte : une vague de migrants annoncée en Europe à cause de la crise économique mondiale

written by Jules Ferry | 4 mai 2022



*La crise économique mondiale va déclencher une vague de migrants en Europe* : avertissement du spécialiste Nicola De Felice, contre-amiral italien (er) [déjà croisé](#) sur

Résistance républicaine.



« Avec la guerre en Ukraine, nous risquons **un tsunami de débarquements dû à la crise économique** dans les pays d'origine des flux migratoires » : c'est Nicola De Felice qui lance l'alerte.

« **Attendons-nous à un été chaud** et avec ce ministre de l'Intérieur, préparons-nous au pire, en espérant que le beau temps arrive le plus tard possible », prévient l'expert en sécurité nationale, avec qui nous avons fait le point sur les effets à long terme de la crise ukrainienne.

**De Felice, expert des flux migratoires clandestins en Méditerranée et ennemi juré des navires des ONG, explique que « la faim et les coupures de courant déclenchent une crise économique sans précédent dans les pays d'origine des flux migratoires ».**

« Les turbulences déclenchées par la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie s'emparent de l'Égypte, du Bangladesh et de la Tunisie, qui figurent en tête de liste des débarquements en Italie avec **10 000 migrants**

clandestins en 2022, soit trois fois plus qu'à la même période en 2020.

Cela risque de se transformer en un tsunami apocalyptique de débarquements, grâce aussi à la **présence attrayante de navires d'ONG** allemandes, norvégiennes et espagnoles [et françaises comme SOS Méditerranée !] près des côtes libyennes. L'Égypte compte 104 millions d'habitants, tandis que le Bangladesh, la nation la plus densément peuplée du monde, en compte 166 millions. **La hausse des taux d'intérêt aux États-Unis** augmente le coût des services et la dette publique de ces pays, qui sont endettés à hauteur de **plusieurs milliards de dollars pour lutter contre le Covid** ».

« La crise alimentaire et énergétique due à la dure réalité de la guerre en Ukraine semble devoir durer des mois et ce cocktail de risques a déjà poussé le Sri Lanka à la **cessation de paiement**, tandis que d'autres économies émergentes sont sur le point de suivre. **D'autres problèmes se profilent**, comme la nouvelle épidémie de Covid qui bloque les **ports chinois**, l'Europe et les États-Unis étant effrayés par une possible récession.

[Ajout de J.F.] :

*pendant ce temps, hors des ports chinois C'est probablement à cela que sert le confinement regard de ces jours-ci: créer une justification diplomatique pour le blocage du commerce dans la moitié du monde. [pic.twitter.com/fJNRL69jak](https://pic.twitter.com/fJNRL69jak)*

*– le petit anarchiste (@AnarchisteLe) [May 3, 2022](#)*

Pour le FMI, la guerre en Ukraine est comme « *une vague sismique qui a un impact sur l'économie mondiale* » et la Banque mondiale a réduit ses prévisions de croissance

mondiale en annonçant la création d'un plan de relance de 170 milliards de dollars pour les pays touchés par la crise.

« **Le Sri Lanka** a dévalué sa monnaie de 40 % et suspendu le paiement de sa dette extérieure, décidant d'utiliser ce qui reste de ses réserves pour couvrir les importations de nourriture et d'énergie plutôt que de payer les investisseurs. **La Turquie, l'Égypte, la Tunisie, l'Éthiopie, le Pakistan et le Bangladesh** sont en tête de la liste des marchés émergents exposés à un effondrement financier en raison de la guerre. Les gouvernements de ces pays ont augmenté leurs prêts pour amortir l'impact de la pandémie et de la guerre. Aujourd'hui, la dette est détenue par des banques prêtes à spéculer sur le risque et à retirer des prêts alors que leurs économies ralentissent et que la valeur des obligations d'État s'effondre. »

« La hausse des coûts d'emprunt risque de devenir plus pressante à mesure que la Fed, pour lutter contre l'inflation intérieure, augmente les taux d'intérêt sur les bons du Trésor américain, des obligations d'État qui sont considérées comme des valeurs refuges pour de nombreux États en développement. Les banques centrales d'**Égypte** et de **Tunisie** relèvent leurs taux pour tenter de contrôler les prix, mais il faut se rappeler qu'il y a tout juste dix ans, la hausse des prix des denrées alimentaires a contribué au printemps arabe et aux changements de régime. »

« Ceci est inévitable. Au **Bangladesh**, le gouvernement coupe l'électricité aux ménages et à l'industrie parce qu'il ne peut plus acheter de charbon et de gaz. Le gouvernement tunisien, à court d'argent, a augmenté quatre fois le prix du carburant l'année dernière et le tourisme a disparu. Les vendeurs de la médina plaisantent en disant que la marijuana est plus facile à acheter que la farine. En Égypte, le plus grand importateur de blé au monde, la disparition des approvisionnements russes et ukrainiens a frappé fort. La livre égyptienne s'est dépréciée de 17 % et le président El-

Sisi a exhorté la population à se contenter de repas moins riches pour la rupture du jeûne du ramadan.

[Voxnews](#)

Economie, voir aussi : [Les Echos](#)

### **Vidéo :**

Le 25 avril, vidéo d'un débarquement : les nouveaux envahisseurs, une vingtaine de jeunes hommes afro-islamiques, arrivent directement au port de Pantelleria:

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/05/whatsapp-video-2022-04-25-at-08-48-26.mp4>